

N° 48

JANVIER 1960

LA REVUE NATURISTE INTERNATIONALE



2 NF (200 FRF)

*LES ASPIRATIONS SOCIALES
DU MOUVEMENT NATURISTE FRANÇAIS*

La Fédération Française de Naturisme, dans le but de sauvegarder les intérêts moraux et matériels de ses différentes organisations ainsi que les libertés laborieusement acquises de ses adeptes, exprime les aspirations suivantes qu'elle entend défendre avec vigilance et opiniâtreté :

- 1°) Réforme de toute législation susceptible d'apporter une limitation à la pratique sociale du naturisme.
- 2°) Reconnaissance officielle de parcs, centres de vacances et plages où les nudistes puissent mener librement la vie naturelle en toute sécurité.
- 3°) Respect de la liberté de la presse pour l'impression de textes et de photos non altérées représentant, d'une manière décente et naturelle, le nudisme tel qu'il est actuellement pratiqué au sein des organisations naturistes.
- 4°) Statut du nudisme social, conférant notamment une certaine autorité à la Fédération Française de Naturisme et lui accordant un rôle consultatif, afin d'établir une nette discrimination entre les publications et organismes qu'elle contrôle et ceux qui prennent l'alibi du naturisme.



APPEL DE LA F.F.N. A LA PRESSE ET AUX ARTS

Les dirigeants de la Fédération Française de Naturisme prient instamment les éditeurs, rédacteurs, reporters, correspondants, journalistes de la presse écrite et parlée, écrivains, artistes, pratiquants et sympathisants naturistes, ou seulement intéressés par le développement, les aspirations, les moyens d'expression du mouvement naturiste français et mondial, de bien vouloir prendre contact avec le Président ou le Secrétariat de la F.F.N., au Siège fédéral : 33, rue Poissonnière, Paris (2^e). Tél. : CENtral 96-39, du mardi au vendredi.



LES JEUNES NATURISTES

Le deuxième Gala de l'Union des Jeunes Naturistes (U.J.N.) aura lieu les samedi 24 janvier (soirée) et dimanche 25 janvier (matinée), à la salle du C.A.C.F. : 9 bis, avenue Montespan, Paris (16^e). Au programme : films et diapositives naturistes, variétés. Location des places les vendredis, à 21 heures, 69, rue du Cardinal-Lemoine, Paris (5^e).

M. Pierre Brésis, fondateur et animateur de l'U.J.N., a été désigné pour représenter la France au Comité de Jeunesse International de l'I.N.F.-F.N.I.

LA REVUE NATURISTE INTERNATIONALE

91 Faubourg Saint-Honoré, PARIS
TELEPHONE : ELYSEES 51-08







RECHERCHE D'UNE NOUVELLE CULTURE

PLAIDOYER POUR L'HOMME

par le Docteur H. HERSCOVICI
Correspondant de la Société de Pathologie

L'HOMME est ce qu'il est, grâce à la famille et grâce à la société. L'homme, en dehors de la société n'est rien. Il n'est donc pas interdit à l'intelligence, c'est-à-dire à l'homme lui-même de modifier les collectivités humaines, de leur fournir une autre orientation plus rationnelle, plus appropriée aux nécessités vitales et par conséquent de modifier les lois qui les dirigent. Plus juste qu'équitable, l'homme est capable d'édifier les lois de la raison et de la logique.

Nous savons que l'éducation détermine le caractère de l'humanité fu-

ture, l'échec de l'éducation serait l'échec de l'homme. L'éducation échoue, lorsque la matière qu'elle transmet historiquement vient à se décomposer, comme on le constate avec tant d'évidence journallement, entre les mains de ceux qui sont parvenus à l'âge mûr et qui en portent la responsabilité. Dès qu'on se soucie de cette matière, on est conduit à prendre conscience du danger où l'on se trouve de la perdre définitivement. Ainsi, le problème angoissant qui se pose aujourd'hui, c'est celui de la création, à partir de l'existence présente, d'une *nouvelle culture* qui soit

accessible à l'ensemble des constitutions, des manuels et des intellectuels, de toutes les classes sociales.

Dans un monde évolué, l'idéal scientifique devrait envisager et comprendre le réel, l'idéal esthétique aurait dû saisir le profond sentiment qui lie les hommes entre eux et l'idéal social aurait dû agir en faveur de la Paix et de la Justice, de la santé et du Bien-Etre, pour former l'homme nouveau, l'homme de l'avenir.

Or, que voyons-nous ?

Le destin de l'humanité continue à végéter entre les bords étroits de la routine ancestrale, dans un chaos d'égoïsme et d'infinité ignorance, dans le cadre des idées sans élan et sans vie. Et, dans cet ordre figé de la société actuelle, pas de trace de liberté, ni d'intelligence, sans accepter d'abord intolérance et contrainte. L'humain n'y a pas d'accès, tout y meurt. *Tout ce progrès, ce siècle de la vitesse n'engendrent qu'une génération de débiles mentaux bons à traiter dans les asiles. Le siècle nous a apporté une névrose générale, une hystérie générale, un ennemi universel, la mort des masses.*

Alors que l'idéal antique, c'était l'idéal de modération, de prudence et d'harmonie ; c'est à la sécurité, à la paix, à l'unité intérieure qu'aspire la sagesse des Anciens, sérénité que ne saurait troubler nulle passion humaine, non pas même les plus naturelles, mais même les plus instinctives, cette sérénité qui n'a de fin plus haute que la contemplation des idées. Le caractère dominant de cette civilisation était l'idée de mesure dans toute chose. Cette idée impliquait constamment la comparaison entre le sujet et l'objet, le moi et le monde, les causes et les résultats. La civilisation grecque se différenciait par ces magnifiques traits, qui seuls lui ont

permis de tirer le monde de la barbarie.

Malgré tout, l'homme d'aujourd'hui ne peut renoncer à lui-même. Porteur de liberté, ou bien il en réalise véritablement la possibilité, ou bien il la pervertit, se condamnant ainsi à perdre tout repos.

Sa vie n'est plus que formalisme et convention. Or, il faut conquérir le vrai climat moral, pour la vie et pour la pensée humaine. Il faut briser les obstacles, aborder les vraies épreuves. Si les mensonges politiques, la routine traditionnelle, l'hypocrisie sociale et familiale ont pendant des siècles divisé le monde, la vérité doit quand même s'imposer un jour pour rétablir la paix dans les esprits et gouverner mieux les collectivités humaines.

Cet état supérieur ne peut être gagné que progressivement et grâce à une évolution d'idées et d'activités.

LA GYMNOSOPHIE EST NOTRE VOLONTE

La société profite toujours des améliorations de la conscience de l'individu. Cette amélioration individuelle et sociale est d'autant plus féconde que le but à atteindre est plus élevé, plus généreux.

La gymnosophie est capable d'instituer partout la culture libre de l'esprit et de la sensibilité, d'éclairer la raison, de fortifier la volonté, d'inspirer à chacun un effort constant, une profitable discipline physiologique et morale.

« C'est la peine qui est bonne... »

Tout ce qui est effort, tout ce qui est exemple.

Nous savons que la doctrine et l'action gymnosophiques forment un idéal susceptible de rallier les hom-





mes dans une sorte de religion de l'avenir.

Une religion qui n'aliénerait rien des libertés et qui serait basée sur des principes éprouvés, sur des principes scientifiques.

Sur des résultats bienfaisants que les gymnosophes ont pu vérifier sur eux-mêmes et dans leurs communautés.

A partir de là, il est possible de concevoir une politique et une justice fondées sur l'intérêt général et sur l'altruisme, une vie mieux adaptée aux conditions ambiantes.

Edifier le droit et la justice sur des bases solides auxquelles tous les membres de la communauté aient contribué en sacrifiant de leurs impulsions instinctives et de leurs intérêts, afin d'empêcher quiconque de devenir la victime de la force brutale. Tous les

efforts devant aboutir à rechercher un équilibre approprié entre les revendications de l'individu et les intérêts de la collectivité. Parce que c'est dans l'effort inconscient des hommes vers le bien et vers le vrai, libre de toute contrainte, que s'effectuera le premier pas pour intégrer l'homme dans les droits qu'il tient de sa nature.

La gymnité intégrale, en préconisant des règles d'hygiène, des régimes judicieux, des exercices physiques, des jeux, des bains d'air, de soleil et d'eau, s'efforce de défendre l'individu contre les effets morbides de la mécanisation de la vie moderne.

Mais la gymnité intégrale veut aussi accroître la vie morale et rendre l'individu apte à supporter sans fléchissement toutes les influences néfastes, et maintenir vivifiante l'espé-

rance éternelle qui est bien le fond de l'homme.

Son but est donc de lutter contre l'ignorance, contre l'alcoolisme, con-

tre tous les abus, contre tout ce qui entrave la formation d'êtres sains et forts, dignes, libres et disciplinés par la compréhension et l'exemple par





l'éducation de la raison, de la volonté et du comportement. Ceci parce qu'il est incontestable que l'unité de l'être humain résulte de toutes les manifestations de ses activités qu'il suffit d'équilibrer harmonieusement.

Le naturisme est une réaction salutaire, une défense. La gymnosophie englobe le naturisme et propose une action positive, individuelle et sociale. Son premier but étant de prévenir le mal, de corriger vices et troubles organiques, par une hygiène logique, rationnelle, scientifique, inspirée des lois de la nature et non par des doctrines et des théories remises éternellement en question, sans aucune utilité pratique.

La gymnosophie crée et développe un idéal de sagesse, de beauté physique et morale, d'hygiène mentale, de libération spirituelle et intellectuelle.

La gymnosophie recèle une vérité

capable d'éclairer, de servir de moteur à une action sage et puissante en faveur de l'homme. Elle gouverne une nouvelle culture, afin que l'homme puisse vaincre ses erreurs, ses angoisses et forger sa vraie destinée.

Cette conquête de la civilisation (celle qui mérite réellement cette dénomination) n'est-elle pas plus importante que l'histoire des conquêtes guerrières?

Or, c'est l'affaire de l'homme, de sa simple délibération intime, dès qu'il accède à la conviction que la doctrine gymnosopique est le moyen raisonnable et sûr d'éliminer ce qui reste en nous de mauvais du passé, pour progresser librement vers un état meilleur, vers le mieux-être.

Dans cette perspective doit s'effectuer le développement d'une culture nouvelle dont nos derniers articles ont analysé l'essence et les grandes lignes.





Photo R. Frederick

GRANDS FAUVES DE L'ANNAM

par Robert FREDERICK

LA baie de Cam-Ranh, près de Nha Trang sur la côte d'Annam, enferme dans l'orbe gracieux de golfes multiples un grand plan de mer qui s'enroule autour des caps rocheux, brise avec des franges d'écume sur les grèves de sable blanc d'une exceptionnelle finesse, et recouvre les bancs de coraux aux coquillages et poissons multicolores, d'un miroir transparent et bleuâtre.

La grande forêt vient baigner ses racines jusqu'aux flots et, maîtresse de la chaîne annamitique qui, autour du Cap Varella, pousse ses premiers contreforts à la mer, elle gravit les collines, fait courir ses ondulations vertes sur les plateaux, le creux des vallées et s'éclance vers l'horizon,

riche de ses millénaires d'histoire, de la caresse du soleil et des morsures des moussons qui, tour à tour, la frôlent à leur passage.

Cette région est la plus giboyeuse du sud-est asiatique. Un grand nombre de pistes s'enfoncent dans l'obscurité du sous-bois à partir de la route qui, de Nha Trang, escalade les pentes raides et humides menant au pays Moï, à Dalat.

En bordure de route, d'énormes fougères arborescentes, des lianes, des plantes à feuilles charnues et épaisses s'imbriquent en un inextricable obstacle que l'on traverse avec difficulté. Puis, la forêt s'élève. Les branches maîtresses se rejoignent en hauteur, découpant comme des nefs

de cathédrales. Une pâle lueur verdâtre pénètre, mais ne peut suffire à donner la vie. Seuls des lichens, des mousses entretenues par le puissant régime des pluies peuvent supporter cette atmosphère nébuleuse et sinistre.

C'est le domaine des grands fauves et nous devons nous assurer un guide Moï pour essayer de franchir cette zone, et, remontant vers le nord par le pays des Hommes Nus, rejoindre Tourane sur la côte centrale d'Annam.

Vêtu d'un morceau de tissu déchiré, gris, délavé, enroulé autour des hanches, les cheveux noirs relevés en chignon, le visage dur, mat, brûlé par le soleil et où ne perçaient que deux yeux de braises, notre guide se mit à notre disposition.

Un arc et un carquois de minces flèches en petits bambous à pointe durcie à la flamme, un sac de riz et quelques graines végétales constituaient tout son bagage. Souple, les pieds nus déjà couverts de poussière, il prit la tête. Sa démarche était féline comme celle des tigres que nous désirions traquer. Habitué comme eux à vivre toujours dans la jungle, il avait été façonné par les mêmes dangers, les mêmes exigences et des efforts semblables. A chaque pas, son admirable musculature saillait sous la peau et jouait sur les articulations. Il savait écarter les branches en silence, éviter les feuilles couvertes de vermine, d'insectes et de sangsues qui se fixent aux jambes et sucent le sang. On ne peut arracher ces dernières sans s'enlever également un bout de peau et il faut péniblement les détacher avec une flamme d'alumette.

Dans le dédale ténébreux où chaque tronc ressemblait à son voisin, il allait d'une allure régulière que nous eûmes, au début, du mal à suivre. Sans un mot, quoique son français

soit fort correct et suffisant, il nous indiqua les pierres stables pour traverser un torrent. L'eau fraîche et violente bondissait en chantant et disparaissait, absorbée par la forêt d'où elle émergeait avec une soudaineté brutale. Parfois des cahots de blocs rocheux ou des géants abattus par l'orage coupaient la piste. Parfois, aussi, une étrange saignée foulait le sol spongieux. Notre Moï s'agenouillait, relevait les empreintes, les suivait quelque temps et nous disait : « porc sauvage »... « panthères et leurs petits »... « ce soir, à la rivière »...

Au crépuscule, en effet, nous arrivâmes à une large tranchée plus claire et plus dense. Des taillis épineux et le réseau des lianes ralentirent notre approche que le Moï voulait silencieuse. Grimant sur un aplomb calcaire, nous pûmes observer les frondaisons descendant vers le fleuve jusqu'à une bande marécageuse, infestée de joncs et de reptiles qu'on voyait grouiller en toute quiétude. De merveilleux oiseaux, prudents et prestes, déplaçaient sur ce paysage de gris, de noir et de vert, de jolies taches roses, blanches et bleues.

LA NUIT DANS LA JUNGLE.

Ce soir-là nous mîmes fin à l'existence vagabonde de deux tigres, dont un de belle taille, et de plusieurs serpents qui n'eurent pas le bon goût de nous laisser en paix pendant que nous nous occupions de leurs plus mortels ennemis à quatre pattes.

Le campement sommaire se révéla parfait pour jouir de la nuit dans ces forêts. Les étoiles tamisaient jusqu'à nous une douce clarté que le miroir du fleuve et du marécage renvoyait jusque sous les taillis. Une tiédeur appréciable reposait de la lourde chaleur du jour. Les oiseaux de nuit, sans un bruit, passaient au-dessus des restes de notre feu que



La panthère était à l'affût de femmes quasi-nues...

nous avons dispersés en cercle protecteur autour de la tente. Le Moï, après un frugal repas qu'il avait complété de baies et de fruits sauvages trouvés sur place, au goût âpre et acide, mais auxquels nous fîmes honneur, s'était installé dans une

fourche d'arbre au-dessus de nous. Nous devinions qu'il ne dormait qu'à peine, enregistrant le moindre bruit de la vie nocturne, prêt à décocher une de ses redoutables flèches sur l'intrus qui s'approcherait de notre halte. Un bourdonnement régulier ré-

sumait une infinité de présences rampantes, grimpantes et bondissantes. De temps en temps, un appel déchirant, une plainte lugubre finissant en un sanglot à peine audible, tranchait sur le monotone murmure de la jungle. Un drame se jouait sur le marais où la force et la ruse, la souplesse et la prudence s'unissaient pour se vaincre.

Au matin, alors qu'un vague cercle opalescent commençait seulement à tacher le ciel, un tremblement sourd et profond nous réveilla. Debouts, nous fûmes en alerte. Le Moï écoutait, regardait les traces et, sans un mot, grimpa sur un immense teck voisin. Nous pûmes absorber un café brûlant auprès de notre feu que l'obscurité et la rosée n'avaient pas totalement éteint, et nous semblions gagnés par l'ambiance puissante et rythmée créée par ce martèlement. Il devenait plus proche et plus sonore...

Le guide, de retour, nous annonça un grand troupeau de pachydermes descendant au fleuve. Nous nous hissâmes à la force des poignets sur des fourches d'arbres et attendîmes quelques instants. Un nuage de poussière montait au-dessus de la ligne noire du feuillage. Il roula et se noya dans le marais en gerbes d'eau et de vase giclant et fusant de toutes parts. Plusieurs dizaines d'éléphants se roulaient dans la fange puis allaient se baigner dans l'eau jaunâtre. Les femelles surveillaient leurs petits tandis que deux énormes mâles postés à une centaine de mètres, ne participant pas aux réjouissances, observaient les alentours. Nous étions « sous le vent à eux ». Pourtant, je n'étais pas sûr qu'ils n'aient pas deviné notre présence. Souvent, leurs yeux fouillèrent la jungle dans notre direction et des barissements épouvantables rappelaient les animaux qui s'aventuraient trop loin du troupeau, de notre côté... Ils repartirent

calmement, en mâchonnant des herbes, et nous les avons suivis longtemps, posant nos chaussures de brousse dans les profondes et massives empreintes qu'ils avaient abandonnées derrière eux.

UNE EXPERIENCE GASTRONOMIQUE.

Je tirai une panthère à quelques centaines de mètres d'un village où nous devions déjeuner. Elle était à l'affût de femmes qui, quasi-nues, entretenaient un lopin de clairière à peine cultivé. Notre guide expliqua notre présence et, tandis que deux vieilles, ridées, s'occupaient de nettoyer nos peaux de bêtes et de prélever sur la panthère ce qui serait peut-être un succulent rôti, nous étions magnifiquement reçus dans la maison commune par le chef de tribu et des amis de notre cicérone. Un alcool affreusement fort à base de choum — cet extrait de riz dont les Asiatiques sont friands — brûla nos palais et j'essayai, sans me faire remarquer, d'en absorber le moins possible. Les Moïs sont, en effet, très susceptibles et, si leur accueil, farouche et réservé au début, est le plus total et le plus parfait qui soit avec les étrangers qu'ils adoptent, ils ne comprennent pas qu'on leur refuse ou que l'on ne sache pas apprécier ce qui, pour eux, est très normal.

Le repas fut copieux et délicieux. Ai-je mangé du lézard grillé, du crapaud-buffle bouilli ou des tranches de serpent, un rôti de la panthère tuée une heure auparavant?... Je préfère n'y point penser... C'était très bon, et il vaut mieux ne pas alimenter son subconscient en connaissances inutiles qui enlèveraient toute saveur et satisfaction à la réalité.

Assis sur des nattes de joncs tressés, à l'abri étonnamment léger de panneaux de bambous qui arrêtaient les rayons d'un soleil brûlant et une petite brise chaude et desséchante,

j'observai le curieux mode d'existence de ces Moïs célèbres et si particuliers qu'un certain doute plane encore sur leur origine et le moment fort éloigné où leurs ancêtres se fixèrent sur ce plateau du Haut-Annam, au hasard d'une migration. Ils ont pu résister à l'invasion des tribus Thaïs qui noyèrent au *xv*^e siècle toute l'Asie du sud-est, grâce à leur connaissance approfondie de la brousse et de la jungle, paysages prépondérants au Pays des Hommes Nus... Nus, ils le sont en effet; c'est à peine si un pagne ou un lambeau de tissu voile une partie de leur corps. Et encore, tous n'en sont point ornés, offrant avec orgueil la splendeur d'un corps parfait, façonné par l'exercice des sports les plus naturels. Les filles, beaucoup plus avancées que dans nos contrées, sont très jolies et semblent ignorer la pudeur. Pour ces gens, tout est simple et naturel, mais ils savent néanmoins définir des limites à leurs libertés, leurs désirs, leurs plaisirs.

UN PEUPLE DONT LA NATURE EST L'ALLIÉE.

Guerriers et instruits par des siècles de lutte avec les populations de la plaine où les peuples migrants descendant ou remontant le cours du Mékong, ils ont caché leurs agglomérations de paillottes dans ces clairières de la profonde forêt, particulièrement défendables. Les habitations, en jones, bambous et toiture de chaume absolument impénétrable aux intempéries, sont bâties sur pilotis et, même en plein jour, l'échelle ne sert qu'aux aïeux; elle est, autrement, retirée. On grimpe à la force des bras par les grosses poutres de support. Des panneaux mobiles permettent de diviser l'habitation en pièces relativement isolées et à protéger de la pluie ou ventiler telle partie de l'intérieur.

Nous nous étions déjà fait des



Le guide Moï les cheveux noirs relevés en chignon

amis lorsque nous quittâmes ce village pour reprendre notre course sur les cimes de la chaîne annamitique. Au fur et à mesure que nous remonions vers le nord, l'aspect de la forêt évoluait. Les lourds feuillages de la jungle chaude et humide faisaient place à une végétation plus sèche, plus aérée. La lumière filtrait plus facilement. Les singes devenaient plus nombreux et, si nous repérâmes plusieurs grands fauves, il nous fut impossible de nous en approcher à portée suffisante. Le guide, toujours fidèle à lui-même, allait de son pas souple, silencieux et infatigable. Mais d'avoir fait honneur à l'hospitalité qu'il nous avait fait réserver dans son village nous rendait à ses yeux plus sympathiques. Souvent, il se retournait pour s'inquiéter de notre état de fraîcheur, ralentissant l'allure lorsque, dans l'escalade d'un piton ou la traversée d'un marais infesté de gros crocodiles, nous avions des difficultés. Il nous raconta même, au cours des veillées sui-

vantes, ses campagnes dans l'armée française et les bons tours que, grâce à lui, certains des nôtres purent jouer à nos adversaires communs.

En atteignant Tourane, qui s'endormait mollement dans sa plaine alluviale sous le brillant éclat de midi, il nous montra d'un large geste du bras, notre but de voyage, accepta dignement les piastres, objets de notre contrat et se fit prier pour conserver les quelques billets que nous y ajoutions en témoignage de remerciement pour ses remarquables

services. Riches d'une chasse fructueuse, de deux semaines saines et profitables en pleine nature, de connaissances insoupçonnées sur les habitants de l'intérieur et de quelques vieilles légendes qu'on se raconte là-haut, dans les clairières, nous reprîmes contact avec la civilisation... Le Moï, sans prendre de repos, ayant refait provision de riz et de poissons séchés, était reparti sans se retourner, l'arc au bras et le carquois fermement fixé dans le dos par une liane...



Les femmes Moïs sont très jolies et semblent ignorer la pudeur



LA PHOTO NATURISTE

par Jean GANTOIS

GRAND événement de la saison naturiste hivernale 1959-60, le premier Festival International de la Photo et du Film naturistes d'Amateurs, organisé par « Art et Nature » (Arena) et patronné par la F.F.N. et l'I.N.F.-F.N.I., vient d'apporter aux naturistes les satisfactions et certitudes qu'ils espéraient.

Satisfaction de constater que le style qu'ils s'efforcent de promouvoir — style directement imprégné des concepts gymno-naturistes — a ses chercheurs, ses chefs de file, et que lui aussi ne tardera pas à avoir ses classiques.

Certitude que ce style est intrinsè-

quement valable pour les naturistes et pour les non naturistes. Certitude que l'esprit naturiste peut être un allié sûr, au même titre que le sens artistique et la technique, et non un censeur. Certitude enfin que la vocation de ses promoteurs n'est pas d'en faire une chapelle, mais une école sensible aux courants artistiques de notre époque.

Le Festival a mis opportunément l'accent sur des conceptions qui déconcertent souvent les amateurs et les professionnels de la photo et du film quand, inspirés par la représentation du corps humain, ils s'imaginent recueillir les suffrages d'un public naturiste parce qu'ils « font



Photo « sexy »...

du nu ». Les naturistes leur doivent donc une mise au point.

Du point de vue natriste la nudité n'est pas, physiquement et moralement, un but, mais un moyen. Cette conception se retrouve dans la photo naturiste ; celle-ci n'est généralement qu'un moyen d'exprimer, d'illustrer, l'accord de l'être humain avec les éléments naturels, la saine joie de vivre, l'émotion créée par toute rencontre avec la beauté.

La plupart des naturistes savent apprécier un jeu d'ombres et de lumières sur un corps sans voile. Mais, acteurs et témoins de la vie, des jeux animés du stade naturiste, ils sont particulièrement attentifs à l'attitude, au geste naturel. Les poses affectées ou équivoques, les déshabillés savants, les appels plus ou moins dis-

crets à l'érotisme, ont peu de chance de les satisfaire.

Parfois, la sévérité de leurs jugements, leur intransigeance, rendent — à tort — les naturistes suspects de sectarisme, quand seule une habitude d'auto-défense les inspire. Ils savent par expérience que certaines manières de présenter ou de représenter le nu, sous couvert de naturisme, peuvent induire en erreur des personnes non averties, et transformer en hostilités des neutralités proches de la sympathie. L'incompréhension, les résistances, que le mouvement naturiste eut à vaincre pour assurer l'existence des centres privés, la liberté et la sécurité des adeptes dans le cadre des associations régies par la loi de 1901 expliquent et justifient leurs réactions.

La position officielle, et invariable, des naturistes organisés a d'ailleurs été clairement définie par les représentants des clubs affiliés à la Fédération Française de Naturisme. Les mises en garde diffusées dans le public, contre l'usage abusif du mot « naturisme » par ceux qui cherchent à exploiter le nu érotique ou libertin, traduisent leur volonté d'éviter toute confusion préjudiciable au présent et à l'avenir du mouvement.

Ces quelques explications permettent déjà de mieux comprendre l'orientation actuelle du film et de la photo authentiquement naturistes, ou plus simplement de « la photo naturiste ». Il reste, direz-vous, à définir cette photo naturiste, à dresser sa fiche signalétique. Nous y arrivons.

La définition la plus pertinente a été donnée dans une interview ac-

cordée à un organe spécialisé (1) par les dirigeants d'Art et Nature. Les réponses aux questions posées résument parfaitement tout ce qui a été dit ou écrit sur la photo naturaliste. Elles ont l'avantage de refléter, sans les déformer, les préoccupations de l'ensemble, des clubs naturalistes français, et de la Commission de Presse constituée au sein de la F.F.N. Voici les questions et les réponses les plus significatives :

Vous faites, je crois, une nette distinction entre le nu naturaliste et celui qui ne l'est pas ?

Oui, la photo naturaliste représente une scène de cette vie naturelle à laquelle le naturaliste est si attaché.

Il suffit donc de fréquenter un club et de déclencher son appareil devant une jolie nudiste pour faire une photo naturaliste ?

Evidemment non. La photo traduit l'état d'esprit de son auteur au moment où il l'a faite. Il y a différentes manières de regarder le corps humain, mais il n'y a qu'une façon naturaliste de le faire. Le naturaliste est un homme qui s'est débarrassé du « tabou » de la nudité. Il entend rendre au corps sa noblesse et sa pureté. Ce n'est pas un ascète ni un saint, mais il est capable de considérer un corps sans réactions d'érotisme ou de honte.

Pouvez-vous alors me définir la « photo naturaliste » ?

C'est d'abord une photo de plein air, en nudité intégrale. Le modèle doit être simple, sans maquillage ni artifices, comme sont les vrais naturalistes. On évitera les poses trop étu-



... Photo naturaliste

diées, celles que les Américains appellent « glamour ». Eviter le coup d'œil à l'objectif, il est souvent suggestif. Le genre « pris sur le vif » est préférable.

Toutes ces conditions sont instinctivement remplies par le naturaliste, habitué à vivre parmi des êtres nus. Il a très souvent l'occasion de noter au passage un beau geste, dans une belle lumière, et il essaiera de la fixer sur la pellicule.

Donc, si nous résumons, la photo naturaliste est un nu qui respecte un minimum d'esthétique et de pudeur, et reflète la simplicité de la vie naturaliste.

Voilà bien Ce Qu'il Fallait Dire.

(1) « L'Officiel de la Photo et du Cinéma » - Mai 1959.





ARTS NATURISTES

Réalisations et réussites

La Revue Naturiste Internationale a parlé dernièrement de la Société Arena ; quels étaient sa raison d'être, son activité, ses buts. Cette jeune Société, voulant concrétiser ses ambitions, a présenté les 21 et 22 novembre derniers, deux représentations qui sortaient vraiment de l'ordinaire. Jusqu'à maintenant les spectacles organisés par des sociétés naturistes étaient surtout des présentations de films cinématographiques et de diapositives. On pouvait ainsi

se tenir au courant des différentes activités naturistes : on faisait des reportages, photos et films, dans les Clubs de la région parisienne et de la province. On voyageait dans les différents centres de France et de l'étranger. Les naturistes étaient heureux de revoir les sites qui leur étaient familiers, et les sympathisants pouvaient se rendre compte de nos organisations, de ce que l'on y fait, de leurs installations. Et, bien souvent, ces séances ont convaincu

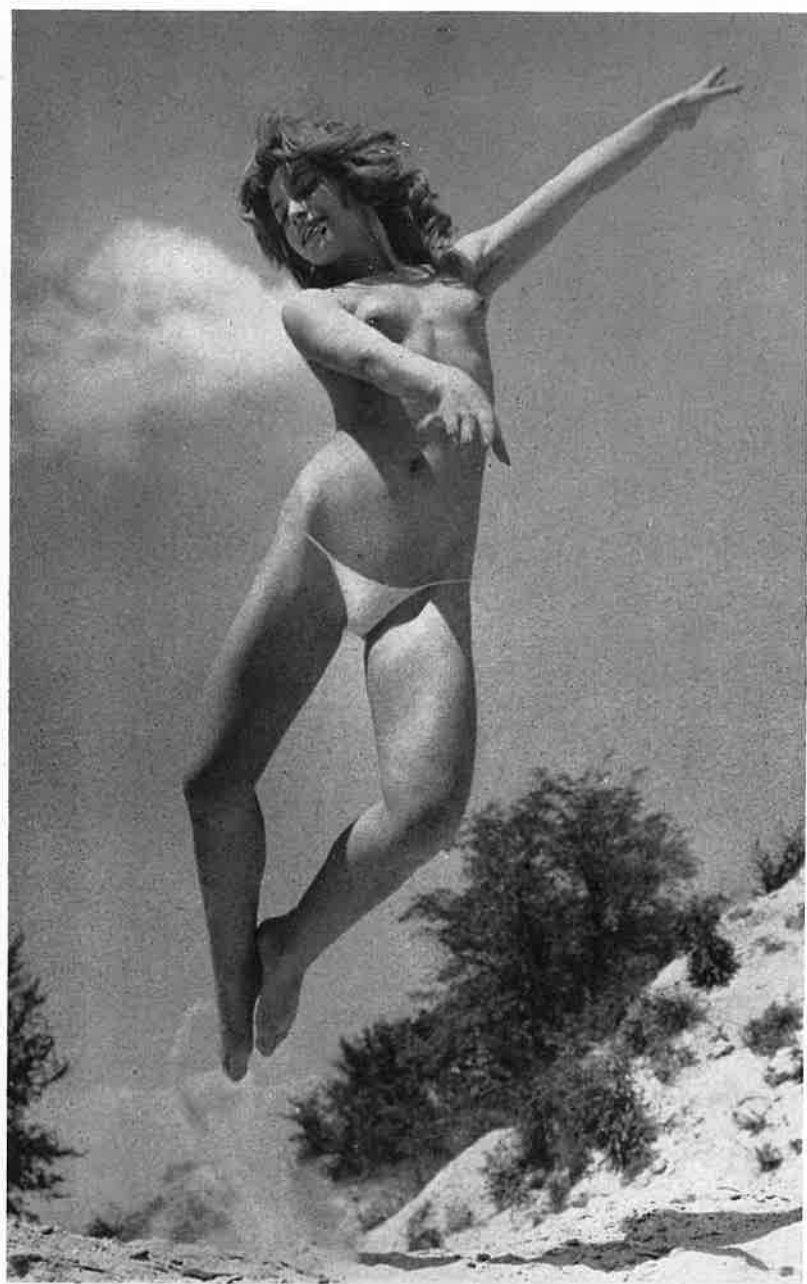


des personnes qui, ainsi, pouvaient se rendre compte de notre genre de vie. Car on parle beaucoup de naturisme ou de nudisme, voire de gymnité, dans la grande presse, mais personne ne se rend compte exactement de ce que nous sommes. Le public en général se fait une idée complètement fautive de nos activités, et c'est surtout contre cela que nous voulons lutter.

Arena est donc l'instrument idéal pour faire connaître notre mouvement à ceux qui acceptent d'en entendre parler : voilà pourquoi ces soirées de novembre furent remarquables. La première partie était très classique, si l'on peut dire, puisqu'elle n'était composée que de photos et d'un petit film. Des diapositives choisies avec goût. Un premier reportage nous conduisit au stade du Club du Soleil de Carrières. Images classiques présentées avec une pointe d'humour.

Le deuxième reportage était fait par Gilbert Sarrou, le président d'Arena et de la Fédération Française de Naturisme. Il nous promenait en Corse, et des vues savamment dosées nous ont emmenés de Bastia à la plage de Saleccia où s'élèvera dès l'an prochain le « Centre Hélio-Marin International de Saleccia ». Après quelques vues de sites typiquement Corses, nous faisons une grande promenade à l'île de Cavallo, au sud, où est installé depuis deux ans le « Centre Mondial Naturiste », véritable paradis terrestre. Il était dommage de ne pas avoir de vues de la plage de Villata, ce qui aurait complété heureusement ce reportage en Corse, ce si beau pays qui peut devenir prochainement l'un des hauts-lieux du naturisme mondial.

Ensuite, une série de vues aussi splendides les unes que les autres étaient présentées par l'« Union des



Jeunesses Naturistes ». Ce si sympathique groupement où les jeunes sont entre eux, se débrouillent seuls, organisent leurs vacances à leur guise, font leur popote, s'amuse comme ils l'entendent. Et là, aucune hypocrisie, quel merveilleux apprentissage de la vie, fait seulement sous la conduite de quelques aînés de bonne volonté. Bravo, non seulement pour le reportage qui était excellent, mais aussi pour l'organisation de ce groupement si méritant.

Enfin, le quatrième reportage nous ramenait à Carrières au mois de juin, pendant la soirée du feu de la Saint-Jean. Tous ceux qui avaient assisté à cette mémorable représentation étaient heureux de revivre les moments merveilleux et la présentation de Léo-Stephen, aussi agréable qu'érudite, et qui ne manquait pas d'impressionner favorablement ceux qui n'étaient pas, à ce spectacle au titre si prometteur : « Les Symboles du Feu ».

Pour compléter ce dernier reportage et terminer la première partie, un petit film retraçait en images mouvantes quelques épisodes particulièrement spectaculaires de la soirée des Feux de la Saint-Jean, et nous ne sommes pas prêts d'oublier les « Funérailles d'Euridyce » et le vivant tableau de la « Cour des Miracles ».

Mais, après l'entr'acte, une surprise attendait les spectateurs. La troupe théâtrale d'Arena créait une pièce en 3 tableaux de Jean Trouvaire, agrémentée d'attractions sensationnelles.

Ainsi, Arena nous a apporté la preuve de l'existence possible d'un théâtre vraiment naturiste. Cette preuve était nécessaire et il serait souhaitable qu'un théâtre régulier accepte d'en faire l'expérience. Car, en fait de théâtre naturiste, il y a bien une pièce que l'on joue actuellement

et qui s'intitule *Nous deux à l'Île du Levant*, ce qui peut dans une certaine mesure abuser les spectateurs. Nous sommes cependant là à l'antipode du naturisme, et il ne s'agit que de la présentation d'une certaine forme de strip-tease, si à la mode actuellement, ce qui, répétons-le, n'a absolument aucun rapport avec nos activités.

On ne peut raconter en détail ces *Naufragés du Paradis*. Arena a fait là un effort magnifique. Les rôles étaient bien campés et les décors stylisés donnaient exactement le ton qui convenait pour donner l'illusion d'une île polynésienne. Les attractions étaient de grande classe et nous n'oublierons pas la magie de la lumière noire, évoquant de façon si suggestive les sortilèges de la forêt, grâce au concours d'une danseuse acrobatique de grande classe. Signalons aussi la présence de la chanteuse Liliane Savigny, à la technique et au registre étonnants, ainsi que la musique originale du compositeur de talent Emil Bouthiaux. Donc, la preuve est faite : un théâtre naturiste peut exister. Nous osons espérer que de nombreux auteurs voudront bien se pencher sur ce problème, et que les œuvres vont affluer sur le bureau de Léo-Stephen, l'animateur de ce groupement, qui avait réglé de façon si remarquable une mise en scène difficile, en raison de l'exiguïté du plateau et de l'absence de coulisses. Un effort pareil, malgré quelques faiblesses certaines, ne peut rester sans lendemain. Et joignons-nous à ces *Naufragés du Paradis* qui comprennent à temps où est le bonheur et la joie de vivre.

N'est-ce pas d'ailleurs le vœu des dirigeants de la Fédération Française de Naturisme : faire comprendre au grand public nos activités et les buts que nous poursuivons. Il est compréhensible que le naturisme ne puisse



photo A. de Dienes

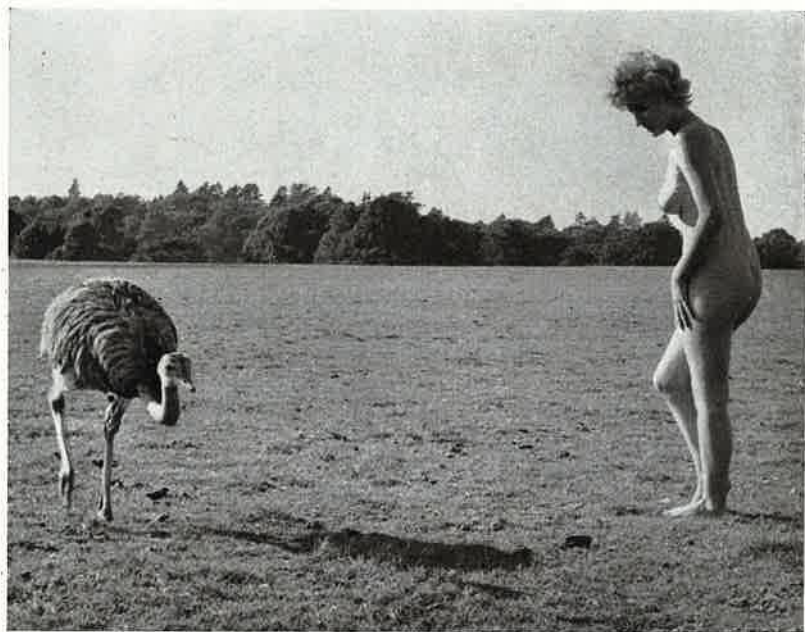
convenir à tous, et il ne peut être question de convertir le monde entier à nos coutumes. Mais ce qui est nécessaire, même indispensable, c'est que l'on comprenne le naturisme, et que l'on ne nous considère pas comme des vicieux ou des pestiférés, ce qui est, hélas! assez fréquent dans certains milieux.

En attendant, Arena travaille avec soin et nous ne pouvons que féliciter ses promoteurs de tout le mal qu'ils se donnent. Les dévouements désintéressés sont tellement rares de nos jours, qu'il est bon de signaler ceux qui se manifestent si modestement.

Bravo Arena! Souhaitons encore beaucoup de soirées de cette qualité.



Jeux naturistes dans la propriété du Duc de Bedford où circulent



CUISINE NATURISTE



UN BLANC DE CORBEAU SUR LE POUCE

par Robert-J. COURTINE

Nourriture de troupier pour re-
traite de Russie, selon du moins Ed-
mond Rostand, le corbeau peut être
savoureux.

Dans mon Auvergne natale, tenez...
Naturellement, en ces jours où les
pies se mettent à méditer sur les
branches défeuillées, ces oiseaux de-

mi-deuil annonceurs de neige in-
vitent plutôt au repos près de l'âtre
qu'au camping.

Mais au printemps, s'il vous prend
fantaisie de monter au faite des peu-
pliers traquer les jeunes au nid, voi-
là comment les accommoder :

Plumez-les, videz-les, flambez-les.
Faites-les revenir dans du beurre
chaud avec une rondelle d'oignons,
un bouquet garni, quelques champi-
gnons des prés, une cuillerée de fa-
rine, une autre de rhum. Mouiller de
bouillon (ou d'eau) et laisser cuire

doucement. Comptez deux heures pour être larges.

D'autre part, faites du riz au jus que vous moulez en forme de nids, dans un plat. Dans chaque nid mettez un corbeau et arrosez du jus passé.

On raconte, entre Saint-Flour et Clermont, l'histoire de Rabiounel, qui, alors qu'il était trouffion, invita son adjudant à dîner, avec les copains, alors qu'ils étaient en manœuvre. C'était une soupe faite de grenouilles, d'herbes des champs et... d'une grosse couleuvre :

— Sacrées canailles, dit l'adjudant ravi, vous avez déniché une poule.

Comme quoi, le bouillon de grenouilles et accessoirement de serpent est un régal.

Mais, direz-vous, l'époque n'est ni aux corbeaux nouveaux-nés, ni aux grenouilles, ni aux couleuvres ; alors ? Alors, faites la truffade, elle console

de tout et se fait aussi bien à la maison qu'en camping, sous la tente que dans l'âtre de la ferme :

Faire fondre dans une poêle quelques lardons, ajouter de l'huile d'olives. Couper des pommes de terre en tranches fines et les mettre dans la poêle avec du sel, du poivre. Couvrir et remuer souvent tout en les écrasant à la fourchette. Au bout d'un quart d'heure mélanger des lamelles de Cantal gras et frais aux pommes de terre et bien mélanger et aplatir à la fourchette. Prendre un plat de terre et y retourner le tout, bien doré au fond, comme un gâteau.

Et, comme il y a du vin en Auvergne, ne cherchez pas ailleurs l'accompagnement qui convient. Pourtant, faute de Chanturge ou de Coren, buvez donc un beaujolais nouveau (il vient d'arriver à Paris et les premières gelées sont passées dessus).





J. C.

NOTRE CONCOURS PHOTOGRAPHIQUE

- ★ Les photos doivent être accompagnées du nom et de l'adresse de l'auteur spécifiant si, en cas de publication, on doit indiquer son nom ou ses initiales.
- ★ *Prix de la meilleure photo artistique.* — 1^{er} prix : 20.000 frs; 2^e prix : 5.000 frs; 3^e prix : un

abonnement d'un an à la revue.

Prix de la plus belle naturiste. — 1^{er} prix : 10.000 francs; 2^e prix : 5.000 francs; 3^e prix : un abonnement d'un an à la Revue.

Prix du plus beau couple naturiste. — 1^{er} prix : 5.000 francs; 2^e et 3^e prix : un abonnement d'un an à la Revue.

Prix de la plus belle photo d'enfants. — 1^{er} prix : 5.000 frs.

ATTENTION! Notre concours annuel sera clos le 1^{er} février et, dans le numéro portant cette date, seront données toutes informations sur la composition et les travaux du Jury.



N. D.



E. P.



L.



LES JEUNES ET LE NATURISME

par Lucien AUZIAS
Président des C.C.F.

De tous temps, dans le monde, et plus particulièrement en France, les jeunes générations se sont enthousiasmées pour des actions ou des idées saines et généreuses, l'activité débordante de la jeunesse ayant des besoins légitimes d'expansion et de liberté.

Au début de ce siècle les sociétés

d'athlétisme, de gymnastique et musicales ont la faveur des jeunes. Malheureusement arrive la Grande Guerre.

Après les hostilités, la mode passe au scoutisme, à la pratique de la bicyclette et des sports d'équipe, sans oublier le tennis, puis c'est la ruée vers l'ajisme, le ski et le camping lors de la création du Ministère de la Jeunesse, des Sports et Loisirs, dont mon regretté camarade Léo Lagrange assumait la direction. Les activités de plein air se développent d'une façon extraordinaire avec le début de l'organisation des congés payés.

Et de nouveau c'est la guerre; sous l'occupation allemande, les jeunes organisent la résistance dans les villes ou les maquis, sous la conduite de leurs aînés, et c'est bientôt la Libération.

Depuis, les possibilités matérielles ont permis une extension considérable des activités de plein air au premier rang desquelles se trouve le camping.

Du camping au naturisme il n'y a qu'un pas et c'est naturellement que l'on a pu voir d'importants clubs de camping ou d'ajistes créer des sections naturistes au sein de leurs organisations.

Mais la réglementation actuelle des associations naturistes contrôlées par les Pouvoirs publics implique pour les adhérents l'obligation en règle générale de fréquenter le terrain de leur club et c'est là où le bât blesse, car les jeunes naturistes qui sont soit des campeurs ou pleinairistes ou bien des enfants de naturistes accompagnant leurs parents, trouvent trop étroit le cadre nécessairement restreint des centres gymniques existants et finissent par se lasser de fréquenter toujours le même endroit et d'y voir les mêmes personnes.

Je pense que devant cette menace de désaffection possible, il est bon

de laisser aux jeunes une relative liberté leur permettant d'affirmer leur esprit d'initiative et de responsabilité en s'organisant eux-mêmes.

C'est pourquoi l'on a pu voir se constituer l'an dernier au sein de la Fédération Française de Naturisme une nouvelle organisation qui a pris le nom d'Union des Jeunessees Naturistes, groupant en deux sections autonomes les benjamins de 12 à 15 ans et les aînés de 16 à 25 ans. Cette association s'ajoutait d'ailleurs aux six groupements ajistes affiliés à la F.F.N.

Les Compagnons Campeurs de France ont enregistré récemment la création d'un nouveau groupe de jeunes sous le vocable très explicite de *Juvenia*. Ce groupe, composé de jeunes filles et jeunes gens de tous les milieux (étudiants, dactylos, ouvriers, couturières, techniciens, vendeuses, etc.), s'est donné pour but d'établir de fructueux contacts avec les autres organisations de jeunesse : U.J.N., Ajistes ou autres. Des sorties ou camps (gymniques ou non) séances de culture physique, de piscine gymnique, de plongée sous-marine ainsi que la participation à des activités culturelles (théâtre, ciné, photos) sont dans le programme prévu.

Les membres de *Juvenia* font appel à toutes les jeunes filles et à tous les jeunes gens de 15 à 25 ans désirant participer aux activités du groupe, les inscriptions sont reçues par lettre au siège des C.C.F.

Le groupe participera à un week-end de neige, les 6 et 7 février, en Suisse; places en nombre très limité (60 NF tout compris), s'inscrire sans tarder.

Il reste à souhaiter que cet exemple soit suivi par un grand nombre d'associations naturistes ou de plein-air pour que, dans un avenir proche, le problème de la relève des dirigeants de ces associations soit résolu; les jeunes ayant pris conscience de

leurs responsabilités seront tout naturellement aptes à relever le flambeau.



SPORTS D'HIVER

Dans le cadre de l'organisation C.C.F., le groupe de ski « Edelweiss » participe à l'organisation de week-ends en Suisse. Départs de Paris tous les vendredis vers 21 heures; retour à Paris le lundi matin entre 4 et 6 heures.

Voyage en car Pullmann chauffé, hébergement en chalet-auberge, nourriture complète des samedi et dimanche, tout compris : 60 NF.

Week-end des naturistes les 6 et 7 février.

Le séjour à la neige des naturistes est prévu près de Gap du 27 février au 6 mars. Prix de la pension : 18 NF par jour, taxes et service compris.

ATTENTION : Pour les week-ends et le stage il est nécessaire de se faire inscrire le plus tôt possible au siège; nous sommes au regret, chaque année, de refuser des places à de nombreux mordus de la neige venant trop tard faire leurs réservations.





REVUE DE PRESSE

par Christian-Marcel RUSSO

Relevons, dans le troisième numéro d'une nouvelle revue française : *Le Culturo-Naturiste*, ces quelques lignes extraites d'un article sur la « Fraternité nudiste » :

« Ce sentiment de fraternité qui lie les nudistes entre eux ne doit pas se restreindre au petit cercle qu'ils constituent; mais, s'ils savent aller au bout des exigences de leur idéal de vie, ils étendront cette volonté de fraternité, cet amour fraternel à l'humanité tout entière, ne se laissant plus arrêter à l'extérieur, mais découvrant en esprit tout ce que les innombrables non-nudistes veulent cacher, ils ne verront plus en toutes et en tous que des filles d'Eve et des

filles d'Adam, et, s'ils sont chrétiens, des enfants de Dieu, des sœurs et des frères en Jésus-Christ.

Du même coup tomberont tous les préjugés de races et de couleurs, et ce sera la vanne ouverte à un torrentueux courant d'amour fraternel qui devra forcer toutes les digues, briser tous les barrages et déferler par toute la terre pour la submerger. C'est dire le rôle immense que le vrai nudiste, conscient de la lumière reçue, est à même de jouer dans notre monde déchiré d'aujourd'hui. »

Voyons aussi ce paragraphe à propos du développement corporel du naturiste :

« On fait souvent appel au natu-

risme dans un but thérapeutique. Si on n'obtient pas un développement physique enviable, on est certain de toujours récolter une nette augmentation du capital-santé. Ce qui fait que le naturiste se contente de ce gain, facteur de mieux-être et ne s'inquiète nullement de son anatomie.

D'ailleurs, il faut bien admettre qu'il y a déformation évidente du goût du public en général. Nombreux encore sont ceux qui admirent la nature, s'extasient devant un magnifique panorama, sont touchés par la beauté d'un coucher de soleil, reconnaissent la grâce et l'aisance d'un animal, mais rares sont ceux qui s'intéressent à la splendeur du corps humain.

Marcel Rouet a dit : « L'évolution physique et mentale n'a comme obstacle que notre paresse, et comme bornes que notre volonté. » Nous sommes persuadés de la justesse de cette pensée du promoteur de la culture physique scientifique, qui n'hésite pas à recommander aux adeptes de ses principes, le retour régulier à la nature en nudité totale, avec usage raisonné de l'air, de l'eau et du soleil. Pourquoi ne pas s'inspirer d'un pareil novateur dont les conceptions sont si proches des nôtres? »

Venons-en maintenant à la lecture de *Sunshine and Health*, si vous le voulez bien. On y peut lire un article sur Paris vu par deux Américains naturistes, et ces personnes poussent la gentillesse jusqu'à citer notre revue. Mais voyons plutôt ces lignes d'Abbe Logan :

L'article est écrit par une femme. Elle et son mari vivent temporairement en Allemagne. Ils sont nudistes (ils l'étaient déjà avant de venir en Europe) et ils ont visité de nombreux clubs naturistes en Allemagne et en Autriche, et en ont tiré une bonne impression.

« ... Nous avons entendu parler de plusieurs organisations (de nudistes) à Paris dans *Sun magazine* et dans la *Revue Naturiste Internationale*, publiée à Paris. Cette dernière publiait une liste complète comprenant : *Radieuse Aurore*, *Joyeux Lizards(!)*, *Cigales Dorées* et *Joie de Vivre*, avec des instructions pour contacter un certain « Secrétariat » à Paris. Quand nous vîmes que nous pouvions passer nos vacances à Paris, nous décidâmes de voir, au moins, un de ces groupes, mais ce n'est qu'à la fin de notre séjour que nous trouvâmes le temps de songer à contacter



un groupement nudiste. Paris possède tant d'autres attractions qu'il est difficile de faire tout ce que l'on aimerait. »

Nos deux touristes visitèrent alors le Louvre, la Tour Eiffel, les bouquinistes... En cherchant un sauna afin de prendre un bain chaud ils atterrirent dans un club à Pigalle. Cela leur sembla bien curieux pour une rencontre naturiste, mais ils s'y rendirent et, comme l'écrit l'auteur avec émerveillement : « Ainsi, au cœur même de Paris, les nudistes sont semblables à tous les autres nudistes de n'importe quel point du globe! »

Un éditorial, intitulé : « Les vêtements rendent la femme criminelle! » mérite également quelque attention.

L'auteur y traite de la mode féminine, souvent défendue par des lois bizarres (avec punition légale appliquée aux transgresseurs!). Et l'éditorialiste constate avec amertume que les Etats-Unis possèdent les lois « vestimentaires » les plus ridicules dans l'histoire du monde (les Américains briguent toujours la première place d'un domaine quelconque, c'est chronique...).

Quelques exemples : dans le Massachusetts les femmes n'ont pas le droit d'avoir les bras nus. Dans l'Iowa il fut un temps où le corset était prohibé. Il existait même des « inspecteurs officiels du corset » qui battaient les côtes des dames pour déceler si elles portaient l'objet du délit!

A Bristol (Tennessee), lorsqu'une femme s'arrête sur la voie publique pour rajuster ses bas, elle est passible d'emprisonnement.

A Saco (Missouri), il y eut une loi interdisant aux femmes de porter des chapeaux pouvant faire peur aux enfants, animaux, ou adultes timides (!).

Dans les boutiques de l'Illinois, si une femme, voulant acheter une robe

en essaye plus de 6, elle est passible de prison.

Dans le Michigan, il y eut une loi stipulant que le mari est, en toutes circonstances, propriétaire de la garde-robe de sa femme.

Aussi, l'auteur termine en disant aux lectrices du monde : « Chaque fois que vous ajusterez vos bas, etc..., pensez aux martyres de votre liberté ayant vécu aux U.S.A. »

En ouvrant *Health and Efficiency*, nous trouvons un papier de Robert Black à propos de la nouvelle génération.

L'auteur parle de la jeunesse. Il faut former les jeunes au naturisme. Les gens plus âgés se plaignent de ce que, souvent, la jeune génération se désintéresse du nudisme, mais, d'un autre côté, trop souvent, dans les clubs, on ne laisse pas les jeunes s'exprimer ou s'épanouir librement. Ils ont aussi leur mot à dire, etc...

Un peu plus loin, cette plainte d'un club nudiste de Californie :

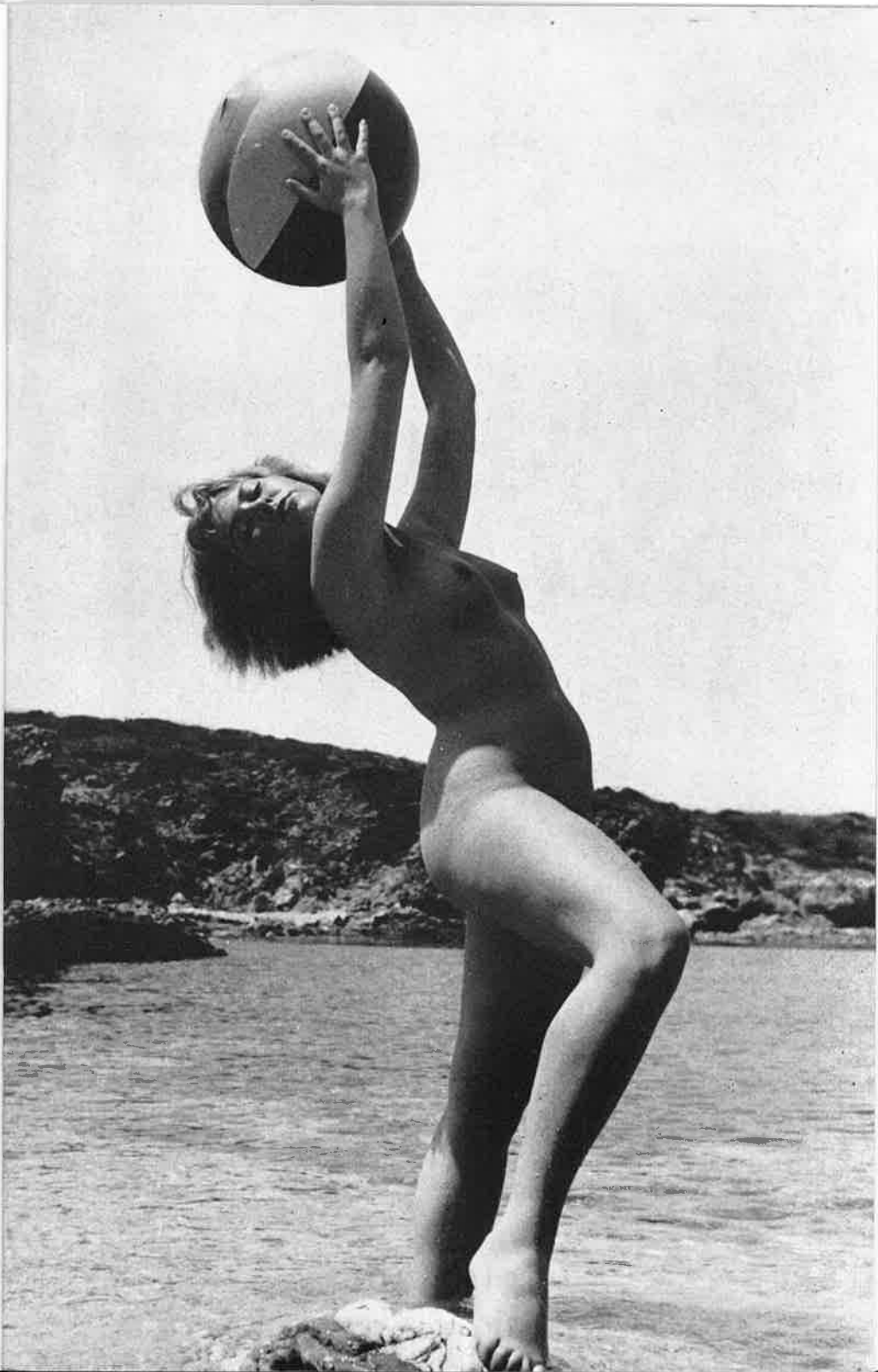
« Le manager Mel Hoeker s'est plaint que son groupe nudiste a été dérangé par des « voyeurs aériens » en hélicoptère, identifiés comme étant des fermiers voisins et des pilotes d'une base voisine. »

Pour conclure, enfin, un article dans lequel l'auteur raconte ses vacances nudistes à Cavallo, petite île à l'est de la Corse : « Vacances merveilleuses »! L'auteur pense que Cavallo peut devenir un nouveau paradis nudiste et devenir aussi populaire que l'île du Levant.



LIGUE NATURISTE DE L'ILE-DE-FRANCE

Réunis à Paris le 1^{er} décembre 1959, les dirigeants des Clubs naturistes de la Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne, Oise, Eure-et-Loir, ont établi le calendrier des manifestations artistiques et de plein air pour 1960. Pour les deux premiers



mois de l'année : week-ends de neige, arbres de Noël, matinées et soirées récréatives. Les œuvres figurant au palmarès du Premier Festival International de la Photo et du Film naturistes d'amateurs seront — succès oblige — présentées le 19 février, en soirée, au cours d'un grand gala organisé par *Arena* à la salle Pleycl.

Le bureau de la Ligue a été constitué pour 1960. Président : Henri MADELAINE (Groupement *Nature*); vice-présidents : Jean SIMON (*Air et Soleil*) et André TROUVE (*C.I.F.*); secrétaire général : Janine BOMSEL (*U.C.N.*); secrétaire adjoint : Jacques LEMAIRE (*U.J.N.*); trésorier : Gilbert CHARBONNIER (*Paris-Est*).



REGIMES ET ALIMENTATION



Ceux qui ont compris l'importance de l'alimentation dans leur vie, se préoccupent de trouver le régime idéal. Livres et journaux en proposent en abondance, sinon à notre appétit, du moins à notre raison.

Quel est donc le régime idéal, celui qui constituerait la panacée de la santé? Il n'est malheureusement possible de proposer que des prototypes

dont on peut s'inspirer, et que chacun doit adapter à son propre tempérament. Ces prototypes contiennent les éléments essentiels à la protection et à la conservation de l'organisme, mais tout ce qui constitue notre alimentation habituelle renferme ces éléments dans des proportions variables. Certains aliments, réputés excellents, constituent un poison pour



photo Frederick

ceux qui les absorbent. Ces incidents sont la plupart du temps d'origine nerveuse. On a pu les forcer à en manger dans leur enfance alors qu'ils en avaient le dégoût, ou bien leur absorption est liée à un mauvais souvenir, à une contrariété ayant provo-

qué des troubles digestifs graves. Lorsque le dégoût vient du psychisme, il est mauvais de le prendre de front, ce qui ne ferait que l'aggraver. Il vaut mieux éviter cet aliment, ou le mélanger à d'autres, de manière à en déguiser le goût.

Il existe deux types principaux d'aliments: ceux qui forment la substance propre des cellules et qui servent à les renouveler, à rajeunir les cadres en quelque sorte, et le second groupe qui leur donnent vigueur et vitalité et les protègent des agressions.

Le premier groupe se compose des protéines, des sucres et des graisses. Le végétarisme pur est une erreur physiologique. L'homme est omnivore et doit tirer sa nourriture aussi bien du règne animal que du règne végétal. Les protéines animales sont les plus essentielles et ceci se conçoit puisque leur chimisme est le plus proche du nôtre.

Pourtant, dans la seconde partie de la vie, qui commence à quarante ans, dit-on, leur quantité journalière doit être moins importante, parce que le renouvellement des cellules est plus

lent. On trouve les protéines dans la viande, les œufs et tous les produits laitiers. Il faut cependant, si on habite en ville, ne pas abuser des œufs, rarement très frais, ni du lait, qui souffre des procédés de conservation qu'on lui inflige. Le steak est à la mode, haché ou non, il est donc inutile d'insister sur ses vertus, mais tout le monde n'aime pas les abats, fois, rognons, cœur, qui, pourtant, sont bien plus riches, si riches même qu'ils conviennent surtout aux organismes jeunes. Observez autant que possible cette règle simple: les viandes adultes pour les adultes, les viandes jeunes pour les jeunes.

On a beaucoup calomnié le sucre et les graisses. Ces seuls mots font frémir d'horreur les coquettes qui veulent devenir transparentes. On ne saurait pourtant s'en passer totalement. Heureusement, la prudente na-



ture les a déposés dans des fruits à l'allure innocente. Une assiettée de petits pois, par exemple, fournit à peu près une cuillerée à entremet de sucre. C'est dans les fruits et légumes que l'on trouve le sucre le plus assimilable. En en consommant en abondance, vous éviterez ces fringales de sucre qui vous prennent parfois et vous poussent à absorber immodérément des bonbons ou petits gâteaux au sucre blanc, pauvre en vitamines et minéraux. Ce sucre est en plus l'ennemi des dents. Au contact de la salive il se transforme en acide qui attaque l'émail. Les Arabes boivent toujours de l'eau avec les sucreries dont ils sont friands. Ils évitent ainsi cet inconvénient en ne laissant pas le sucre fermenter dans la bouche. Un bon exemple à suivre, à condition de ne pas se rincer ostensiblement au cours d'un thé élégant.

Les graisses, elles, font engraisser, c'est inévitable, si on ne les brûle pas. Les femmes sont beaucoup moins bien équipées que les hommes pour brûler les corps gras. Elles ont tendance à les accumuler dans leur organisme où elles ne sont qu'encombrantes ou même nuisibles. Ces amas graisseux se forment le plus souvent chez les femmes à grande production de folliculine. Mais, lorsqu'ils sont exagérés, ils viennent généralement d'un dysfonctionnement glandulaire. Sans avoir recours aux drogues, un régime sain permet de rétablir la circulation glandulaire. De toute manière, il faut comprendre les graisses dans une alimentation normale, car elles forment la base de notre source d'énergie en combinaison avec le sucre. Prenez-les sous forme d'huile végétale à l'état fluide. Ces huiles contiennent également des vitamines précieuses pour la fixation du calcium. Même si vous voulez engraisser, ce qui arrive après tout, préférez ces huiles aux graisses animales, ce qui

n'exclut nullement les tartines beurrées du matin.

Le chapitre des vitamines a de nombreux alinéas dont l'ensemble rappelle un alphabet. Alphabet à l'usage des adultes et que beaucoup ignorent. Evidemment, du temps où on ne connaissait pas les vitamines; on vivait quand même, et sans doute pas plus mal. L'utilisation des vitamines est le remède de notre siècle pour pallier à la dissociation de l'homme et de l'existence qu'il devrait naturellement mener.

Chaque vitamine a un rôle déterminé. La vitamine A donne une peau fraîche et solide et permet de résister aux agressions climatiques ou bactériennes; la vitamine B, ou plutôt les vitamines B (12 sont classées), a des rôles aussi multiples que ses numéros. Ses principaux rôles sont de détendre les nerfs et de conserver sa jeunesse à l'organisme. Nous y reviendrons plus en détail. La vitamine C est destinée principalement à préserver de la fatigue et maintient l'élasticité des cartilages et ligaments. La vitamine D conserve la jeunesse des tissus et préserve les dents. C'est elle qui fixe le calcium dans l'organisme. La vitamine E est baptisée vitamine de la reproduction, elle aide également à une croissance normale. A la lettre K, nous trouvons coagulation du sang; à la lettre P, régulation de la tension artérielle. Enfin, il y en a bien d'autres, pas encore bien isolées, mais ceci ne saurait tarder, et nos mets ne portezont plus leur nom habituel, mais un nom étrange composé avec les lettres des vitamines qu'ils renferment. Le régime idéal sera peut-être un régime lettriste. Nous donnerons prochainement plus de détails sur ces précieuses vitamines.

SYBELE.



Des « suggestions vacances » sur disque. Faites votre choix !...

NATURAMA

INFORMATIONS DU MONDE ENTIER

ON PREPARE L'ETE

Les salons professionnels du Plein Air exposent déjà les matériels nouveaux qui seront cet été à la disposition du public. L'Allemagne propose la « maison-bathyscaphe » ! Sphère en métal léger ou en caoutchouc comme un énorme ballon. Elle a quatre mètres et demi de diamètre et offre salle de séjour-chambre, kitchenette, salle d'eau et toilette. Les arcs supérieurs ventilés jouent le rôle d'isolateurs de cave et de grenier. Le modèle en caoutchouc est amphibie ; il peut être ancré sur un lac, une rivière, dériver sur un canal, être mouillé dans une crique abritée.

Aux Etats-Unis, on s'est aperçu qu'en vacances beaucoup de gens s'ennuyaient. Une grande firme de

disques remédie à cela en éditant des « menus-suggestions » en quelque sorte, c'est-à-dire une pochette de disques apportant une foule d'idées pour meubler les loisirs par les jeux, le bricolage, la cuisine en plein vent, bref le scoutisme pour grandes personnes. Ces disques-suggestions donnent même des leçons de guitare et de pétanque française !

A L'ILE DE CAVALLO

La période actuelle est mise à profit pour améliorer l'implantation du centre nudiste et son équipement.

Construction de bungalows légers, aménagement des réserves d'eau et de puits. Cavallo prend ainsi une importance grandissante dans le vaste ensemble des îles du détroit de Bonifacio qui ouvre, entre Corse et Sar-



A Cavallo... Quand le bâtiment va, tout va !...

daigne, un immense plan d'eau. Petites ou grandes, des Lavezzi au groupe sarde Caprera-Madallena, les îles très nombreuses permettent aux touristes d'établir des programmes très variés, de pratiquer sports marins et sous-marins, la voile, le camping, les bivouacs. Les centres de ravitaillement ne sont jamais très éloignés et les navigateurs et plaisanciers naturalistes peuvent toujours rallier Cavallo s'ils veulent mettre sac à terre pour savourer le farniente nudiste.

A L'ILE DU LEVANT

Loulou le Corsaire communique ses horaires actuels : services tous les mardis et vendredis.

Aller : départ du Lavandou pour le Levant et Port-Cros, départ à 9 h. 30.

Retour : départs de Port-Cros à 15 h. 30 et du Levant à 16 heures.

Durée de la traversée : 50 minutes. La correspondance avec les cars en

provenance ou en direction de Toulon est assurée à l'arrivée et au départ. En dehors du Service régulier, transports de groupes après accord préalable. Téléphoner aux « 227 » ou « 206 » au Lavandou.

★ Nous apprenons que notre ami Georges Vallis, directeur de l'Hôtel des Arbousiers, mais aussi comédien, vient de signer à Rome un contrat qui fera de lui une des vedettes du film *Les Ambitieux*, mis en scène par T. Hepburn. Le tournage du film aura lieu cet hiver.

VADIM AUX TUAMOTOUS

Le metteur en scène Vadim a signé à Hollywood un important contrat. Il est curieux de noter, à ce propos, le ballet des metteurs en scène.

Les Américains se plaignent des ennuis de censure qu'ils rencontrent aux U.S.A. et viennent réaliser leurs films en Europe, et les Européens

gémissent au sujet des difficultés qui leur sont créées par la censure et vont planter leurs caméras sous d'autres cieux.

C'est ainsi que Vadim entreprendra en 1960 un film américain dont les prises de vues comprendront trois mois d'extérieurs en Océanie Française (aux Tuamotous) et deux semaines de studio à Hollywood. Ses héros sont un frère et une sœur vivant sur un radeau selon un code moral plein d'originalité. Un père noble et un lord excessivement britannique interviendront dans cette histoire polynésienne, en contrepoint des exigences et des conformismes de la société moderne.

Côté cinéastes, notons encore qu'on prête à Louis Malle (*Le Monde du Silence*, *Ascenseur pour l'échafaud*, *Les Amants*) le désir de reprendre après son prochain film, la caméra de 16 mm, la caméra des explorateurs pour mener à bien plusieurs réalisations qui lui tiennent à cœur.



D'une île à l'autre les liaisons sont (aussi) dangereuses

SKI EN U.R.S.S.

Avec l'Union Soviétique, c'est peut-être le dégel, mais la neige reste importante! Les pentes du mont Elbruz (4.350 mètres) sont actuellement aménagées de telle façon que d'ici quelques années elles puissent offrir aux skieurs un réseau de pistes, de remontées mécaniques, d'abris, comparable à celui qui enserre le Mont-Blanc.

Deux hôtels sont à peu près achevés, l'un à 1.000 mètres, l'autre à 2.500 mètres. Ils resteront ouverts été comme hiver. Une campagne de propagande est faite auprès des amateurs pour les encourager à pratiquer le ski à la manière occidentale, sans rechercher l'exploit sportif, les difficultés, mais au contraire la distraction, les vacances de neige, le repos, les plaisirs de l'amateurisme.

SPORTIVE ALBION

La fameuse course aérienne Marble Arch-Arc de Triomphe avait mis en évidence les réussites britanniques en vitesses supersoniques. Une compétition bien différente a fait valoir d'autres mérites. Dans tout le Royaume-Uni, les mordus du plus ancien des sports, la marche à pied, se sont mesurés par monts et par vaux.

La palme a échu au caporal John Sinclair (42 ans) qui a couvert 170 kilomètres en 30 heures 40 minutes. Un cadet de la R.A.F. a aussitôt battu ce record en 30 heures. Dix-sept Écossais ont dépensé (seulement) leurs forces entre Dundee et Plymouth. Parmi eux, deux fonctionnaires qui prirent le départ avec parapluie roulé, serviette et chapeau melon.

Cet honorable melon pouvait passer pour insigne des végétariens. En effet, tous les recordmen interviewés ont expliqué qu'au cours de leurs longs itinéraires ininterrompus, ils s'étaient nourris seulement de jus

d'orange, jus de citron, laitue, miel, soupe de légumes, avec du lait en abondance.

Régime qui ne saurait avoir que la chaleureuse approbation des naturalistes végétariens, eux aussi férus de marche à pied. Ainsi, il ne reste plus au naturalistes intégraux qu'à entrer en lice, sans parapluie, ni melon. La serviette nouée autour des reins!

SUR LES SEPT MERS

Nous avons reçu de nombreuses informations sur les projets ou navigations en cours de plusieurs groupes ou individuels.

★ L'ingénieur Goddio, de Rabat, a construit un extraordinaire catamaran (embarcation dotée de deux coques réunies par un pont robuste) de 5 mètres de large et 17 mètres de long. Ces vastes dimensions permettent un aménagement intérieur très confortable et le logement d'un équipage de 10 spécialistes (ingénieurs, plongeurs, cameramen, radio-électricien, docteur, cuisinier). C'est un géant de l'espèce des catamarans. Il utilisera trois voiles et un moteur Diesel; les trois mâts en ligne et double gouvernail: un sur chaque coque.

Ce type d'embarcation d'un faible tirant d'eau est d'une excellente tenue en mer, sa vitesse n'est pas négligea-



Le catamaran de Goddio.
Un géant de l'espèce.

ble et il peut évoluer dans des régions où les fonds sont très mal connus. Le catamaran de M. Goddio doit traverser l'Atlantique pour tenter ensuite de remonter et d'explorer l'Amazone sur tout son cours navigable.

★ Nice a vu le départ de « L'Opération Phénicie », à bord du cotre *Semok* (10,50 m de long, gréement aurique à corne, moteur auxiliaire de 15 CV).

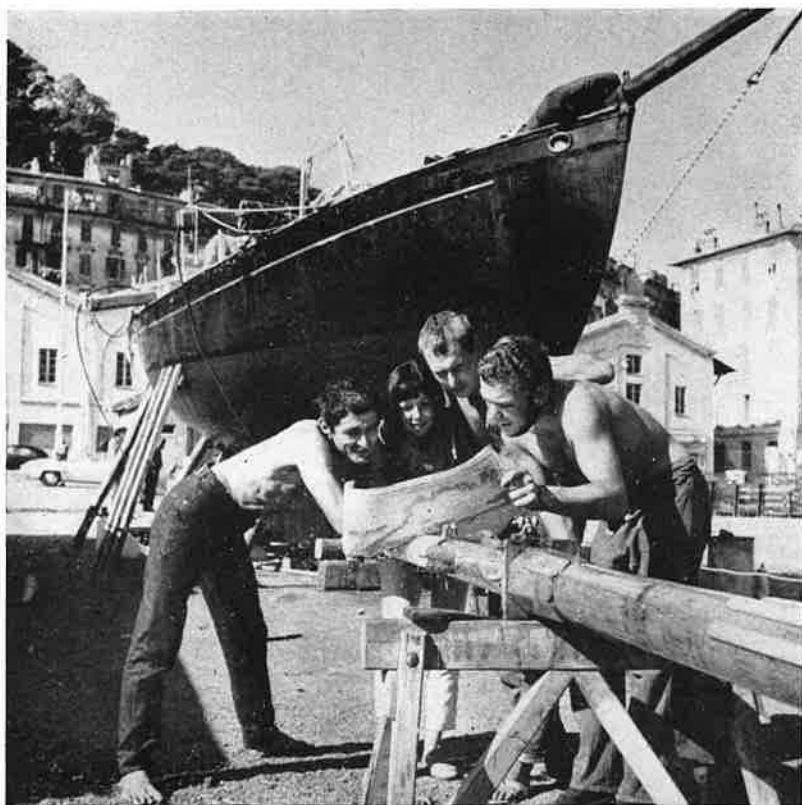
Participants : Jacques Masson (chef d'expédition), Xavier Burgelin (capitaine), Gérard Roussel (cinéma-biologie) et la jeune Autrichienne Katsy Geisebart. Les buts de cette expédition sont principalement archéologiques, puisque la traversée de la Méditerranée n'est que le prélude à des fouilles et recherches qui seront conduites surtout sur le littoral de la Phénicie antique, aujourd'hui territoire libanais, entre les côtes de la Syrie et d'Israël.

★ Le radeau *Cantuta 2* fait escale à Tahiti après 122 jours d'Océan Pacifique et mille péripéties que nous avons relatées ici. Nous attendons un récit et des photos illustrant l'entreprise d'Eduardo Ingris, chef de bord, une des plus remarquables jamais tentées entre le Pérou et la Polynésie.

★ On se souvient enfin de l'*Eole*, de Guy Clabaud, dont nous avions annoncé le départ des côtes marocaines en 1958. Ce pur petit voilier, sans moteur auxiliaire, est amarré au quai Bir Hakeim, à Tahiti, où Guy Clabaud se repose de la traversée des deux grands océans.

DETENTE INTERNATIONALE

Nous avons reçu une abondante information sur le 1^{er} Congrès international sur la détente et le mouvement fonctionnel qui s'est réuni à Copenhague. Educateurs, professeurs de danse rythmique, médecins, spécialistes des techniques de relaxe s'y re-



Opération Phénicie : l'optimisme des grands départs

trouvèrent et discutèrent sur les vertus des séances de détente (*l'eutonie*).

Mme Gerda Alexander s'explique ainsi sur ces méthodes :

— Vous-mêmes avez pu constater qu'en concentrant votre esprit sur la vie de votre corps, vous ressentiez une sensation de bien-être. Les soucis s'estompent, les pensées viennent, mais au hasard, en second plan parfois, pensées qui sont normalement refoulées par nos soucis et nos préoccupations. Il est bon qu'elles resurgissent. On s'est aperçu que ces traitements de détente pouvaient agir comme des

psychanalyses frustes. Des mouvements purement physiques destinés à éliminer des tensions musculaires néfastes ont fait resurgir chez certains élèves des faits enfouis dans l'inconscient, les libérant alors de leur état d'angoisse. Car tensions musculaires et psychiques sont liées. Le but des méthodes de détente : supprimer les tensions accumulées par la vie moderne et amener le système nerveux à l'état d'équilibre par l'intermédiaire de l'équilibre musculaire.

Nous reviendrons sur ce sujet prochainement.

LA MORT DE ROBERT MARCOT

Une nouvelle a jeté la consternation parmi les amis de l'Île du Levant, celle de la mort brutale de Robert Marcot. En voyage d'affaires, il se rendait de Grenoble à Marseille, il fut pris d'un malaise alors qu'il visitait un client à Avignon. Deux heures plus tard, l'imprévisible crise cardiaque avait eu raison de lui.

Robert Marcot avait été un des pionniers d'Héliopolis, puisqu'il faisait de fréquents séjours au Levant, avant la guerre, au cours des années 1933-38. Etabli ensuite à Nice, il passait de nombreux week-ends et toutes ses vacances sur l'île dont il était devenu une des figures les plus connues et les plus aimées.

Son étonnante jeunesse de caractère (il était âgé de 59 ans), sa cordialité communicative, sa culture et son esprit étaient appréciés de tous. Il était un compagnon sûr, fidèle, dont l'ironie souvent mordante, les railleries, l'humour masquaient mal la délicatesse. Avec lui, l'amitié n'avait qu'un seul sens, elle était la valeur haute et ferme de sa vie.

Il avait écrit pour nous plusieurs articles. Nous l'aimions bien. Par ses amis, sa disparition a été ressentie avec une peine qui n'était pas feinte.

...« Le Commandatore Marco », disait-on (et ce titre l'amusait beaucoup », le Commandatore nous a quittés. Nous nous associons de tout cœur au chagrin de ses amis et de ses proches.



Toujours affectueusement entouré, le Commandatore à la Caravelle durant l'été 1958

BULLETIN D'ABONNEMENT

A ADRESSER A « LES JARRES D'OR »
89-91, rue du Fg-St-Honoré - PARIS (8^e)

Je soussigné

Adresse

déclare souscrire un abonnement d'un an (soit 12 numéros) à
LA REVUE NATURISTE INTERNATIONALE à compter du
mois de

Ci-joint la somme de 24 NF pour la France et 26,50 NF pour
l'Etranger en mandat, chèque ou chèque postal Paris 13.183.17.

Signature :

VIENT DE PARAÎTRE

Demandez notre nouveau cata-
logue 1960 illustré de nom-
breuses photographies. Vous y
trouverez les livres que vous
cherchez : belles éditions, li-
vres rares, ouvrages médicaux,
albums de nus, etc.



Envoi du catalogue contre
1 NF en timbres, mandat,
chèque ou chèque postal,
Paris : 13-183-17, adressés à :

« LES JARRES D'OR »
89-91, Fg St-Honoré, Paris (8^e)

ÉTUDES
DE
NUS

par André STEINER

Préface de J.-G. DOMERGUE

Membre de l'Institut

Un magnifique album 24×30
comprenant des photographies
de nus en noir et en couleurs.
L'album 14 NF



Envoi contre timbres, mandat,
chèque ou chèque postal,
Paris : 13.183-17, adressés à :

« LES JARRES D'OR »
89-91, Fg St-Honoré, Paris (8^e)



DEMANDEZ :

Le Rire

NOUVELLE FORMULE - NOUVEAU FORMAT
NOUVEAU PRIX

1 nf.

**LES MEILLEURS DESSINATEURS
LES ARTICLES LES PLUS SPIRITUELS**

EN VENTE DANS LES KIOSQUES ET LES LIBRAIRIES-JOURNAUX

COMPAGNONS - CAMPEURS DE FRANCE 117, boulevard Voltaire - PARIS-XI^e - Tél. : VOLtaire 00-40

Secrétariat ouvert de 10 heures à 15 heures (jours ouvrables).

Pour faciliter le travail du secrétariat, prière d'indiquer en haut et à gauche des demandes de renseignements le mot « naturisme ». Joindre 2 timbres pour réponse. Il n'est jamais répondu en « Poste Restante ».

GROUPES DE PARIS :

Radiouse Aurore — Visages Cuivrés — Joyeux Lézards
— Cigales Dorées — Joie de Vivre.

Plein air. — Tous les week-ends, sorties ou camp sur l'un des trois terrains gymniques situés dans un rayon de 45 kilomètres de Paris

Culture physique. — Mardi, de 19 h. 45 à 21 h. : Salle « Votre Santé », 11, faubourg Saint-Martin. Métro Strasbourg-Saint-Denis. — Tenue de bain. (Nudité intégrale à la douche.)

Natation. — Mercredi, de 20 h. 30 à 21 h. 30 : Piscine chauffée « Oberkampff », 160, rue Oberkampff. Métro Ménéilmontant. Nudité intégrale.

Saunà. — Vendredi, de 20 h. à 22 h. 30 : Institut « Relax-Saunà-Club », 56, rue de La Rochefoucauld. Métro Pigalle. Nudité intégrale, peignoir de bain obligatoire (location sur place).

Solarium. — Fermé l'hiver.

Ces séances étant gymniques, seuls sont acceptés les membres des groupes naturistes C.C.F., ainsi que ceux de clubs de la F.F.N., sur présentation de leur licence.

Les demandes d'adhésion ne sont reçues au siège que le samedi, de 14 h. à 17 h., ou sur rendez-vous.

La formule familiale de notre section ne nous permet pas actuellement d'accepter les demandes d'hommes célibataires sans contre-partie féminine.

Nous recherchons toujours, dans les banlieues Est et Sud de Paris (50 kilomètres maximum), deux parcs, propriétés ou terrains clos de murs pour y créer des centres naturistes. Adresser les propositions au Siège. D'avance. Merci!

GROUPES DE PROVINCE. — Ajones d'Or (Lorient-Quimper-Vannes); Aube Nouvelle (Aurillac-Figeac-Rodez); Belle Etoile (Auxerre-Cosne-Gien-Sens); Bruyère d'Armor (Lannion - St-Brieuc); Chardons du Soleil (Commercy-Epinal-Nancy); Clarté (Compiègne-Creil-Senlis); Douce France (Bléré-Châteauroux-Tours); Essor (Etampes-Arpaçon); Esterel (Aix-en-Provence-Digne-Nice); Eaux Vives (Lyonnais); Lézards d'Aquitaine (Bordelais); Matin-Chair (Chauny-Saint-Quentin-Soissons); Mohicans (Dieppe-Rouen-Tréport); Marcassins (Mezieres-Sedan); Phébus (Andelys-Elbeuf-Vernon); Sables d'Or (Béziers-Sète); Scarabées (Melun-Montfermeil-Provins); Val Fleuri (Bernay-Cabourg-Caen).

COTISATIONS ANNUELLES. — Les cotisations comprennent : la carte de membre des C.C.F., les licences naturiste F.F.N. et camping F.F.C. et l'abonnement pour un an à une revue naturiste ou de plein air.

Familiale : époux (2 cartes), 25 NF; enfant, 2 NF; junior, 8 NF.

Individuelle : dame, 16 NF; homme, 18 NF.

A ces cotisations s'ajoute le droit d'entrée perçu lors de l'adhésion : 2 NF par personne, 1 NF pour les enfants.

Les groupes ayant un terrain ou des activités gymniques perçoivent une cotisation supplémentaire. Pour Paris : junior : 5 NF; adultes : 10 NF par personne. Deux photos d'identité doivent être jointes.



Vient de paraître :

L'ILE DU LEVANT

Edition spéciale de la « Revue Naturiste Internationale »

NOUVEAU GUIDE 1959

avec tous les détails pour se rendre et vivre dans ce paradis des naturistes

**Un ouvrage illustré de nombreuses photographies
des plus jolies naturistes de cette île merveilleuse**

En vente dans les kiosques et bibliothèques de gare ou, à défaut,
envoi sous pli fermé contre 400 francs + 85 francs de frais d'envoi
adressés à : **LES JARRES D'OR**, 89-91, r. du Fg-St-Honoré, Paris (8^e)